

OBSERVATOIRE DU BOIS ENERGIE EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE
CHIFFRES DE 2024

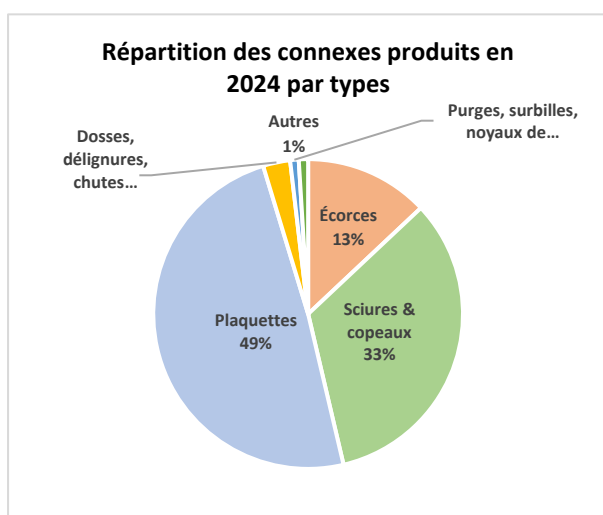
Mise en place en 2007 dans le cadre d'un observatoire du bois énergie et du bois d'industrie sur les régions du quart nord-est de la France, cette étude est actualisée tous les deux ans. Elle propose un état des lieux de la filière bois énergie en Bourgogne-Franche-Comté (BFC) pour l'année 2024 et un suivi de son évolution en matière de production, commercialisation et consommation.

Cette synthèse propose un zoom sur les principaux résultats de la partie concernant les connexes de la 1^{ère} transformation du bois.

PRODUCTION DE SCIAGES ET DE CONNEXES

• **Volumes de connexes et sciages produits en 2024**

201 entreprises de 1^{ère} transformation ont été recensées en BFC en 2024, et 22 % ont répondu à l'enquête, soit 44 entreprises.



Les entreprises de 1^{ère} transformation du bois de la région ont produit **plus de 1,38 millions de m³ de sciages, merrains et bois sous rails en 2024**. 78 % de la production de sciages est composée d'essences résineuses. Les approvisionnements en bois des entreprises de 1^{ère} transformation de BFC **proviennent de la région pour 74 %** des volumes de grumes consommées en 2024. 25 % proviennent des autres régions françaises et 2 % de l'étranger. Sur l'ensemble de la BFC, **environ 1,1 million de tonnes brutes de connexes** ont été produites en 2024 par les entreprises de 1^{ère} transformation.

• **Valorisation des produits connexes**

98 % des connexes des entreprises de 1^{ère} transformation ont été valorisés en 2024.

Comme en 2020 et 2022, **l'énergie constitue le premier débouché des produits connexes** issus de la 1^{ère} transformation du bois en BFC. La part du bois énergie poursuit donc son augmentation dans la valorisation de ce type de produits et atteint 55 % (49 % en 2022). **Les volumes à destination de l'industrie de la trituration restent importants mais tendent à devenir secondaires avec le temps** (26% du total en 2024 contre 42 % en 2022). Ce débouché reste néanmoins structurant pour la filière, car il permet d'orienter une partie des connexes vers des usages à durée de vie plus longue, comme les panneaux de bois. Il faut aussi prendre en considération l'importance des volumes consommés pour le faible nombre de sites de ces industries.

	Volume valorisé (tonnes)	Part pondérée valorisée en énergie	Part pondérée des débouchés en BFC
Écorces	178 257	39 %	53 %
Sciures et copeaux	492 191	84 %	75 %
Plaquettes	740 222	49 %	67 %
Autres connexes	61 676	49 %	82 %
Total	1 472 346	59 %	68 %

• Autoconsommation des produits connexes

En 2024, environ **83 000 tonnes de connexes ont été autoconsommées** (- 17 % par rapport à 2022). Les scieries possèdent alors leurs propres chaufferies, le plus souvent pour alimenter un séchoir et/ou des étuves. La hausse des prix des énergies fossiles, une recherche d'autonomie et le soutien des pouvoirs publics poussent la filière forêt-bois à continuer d'investir dans l'autoconsommation des connexes à des fins énergétiques.

39 % des répondants ont indiqué avoir un projet de chaudière biomasse de façon certaine (30 %) ou en réflexion (9 %). Il peut s'agir d'un premier investissement ou d'un renouvellement d'installation avec ou sans augmentation de puissance. Cette valeur représente bien la tendance et le **dynamisme des investissements dans le séchage** de la 1^{ère} transformation du bois en 2024.

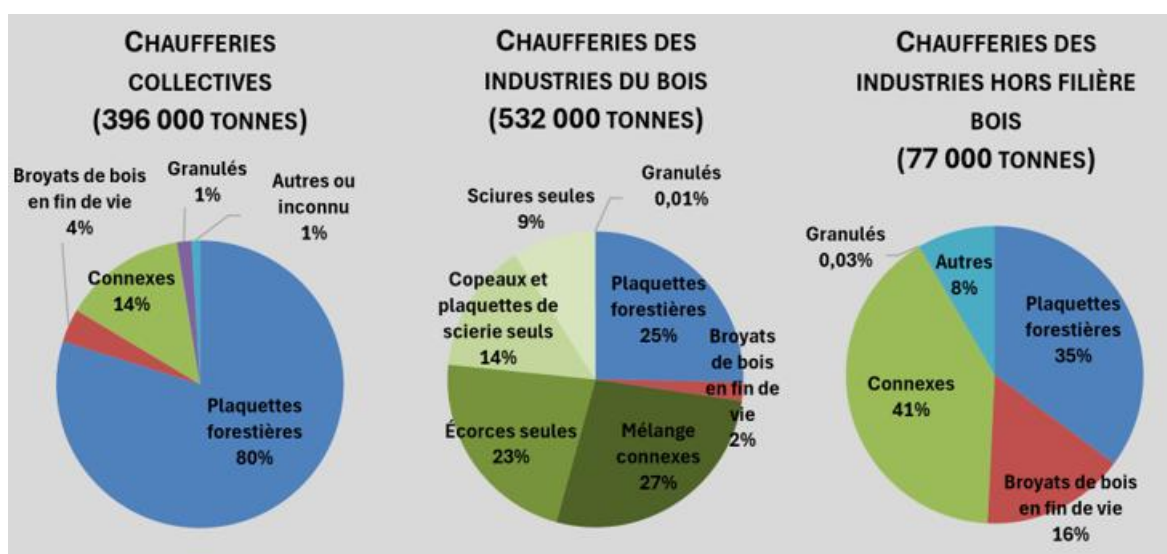
Les entreprises régionales de 1^{ère} transformation du bois ont été interrogées sur leur satisfaction quant à la valorisation de leurs produits connexes pour l'année 2024. **75 % des entreprises étaient satisfaites** de la valorisation de leurs connexes en 2024, contre 66 % en 2022 et 26 % en 2020. Cette forte augmentation illustre la complexité du marché des connexes de scierie. En 2020, le marché était surchargé à la suite de l'arrêt de certaines installations consommant des connexes (industries lourdes notamment) en lien avec la crise de la COVID19. En 2022, la situation s'est inversée avec une **forte demande en connexes** portée par la relance de l'économie et **l'implantation de nouveaux consommateurs** (unités de granulation notamment). En 2024, c'est la relocalisation d'importants Volumes qui étaient jusqu'alors exportés vers l'étranger ou d'autres régions avoisinantes qui aura permis de répondre aux besoins toujours croissants en matière première des producteurs de granulés ou de panneaux.

On peut cependant souligner une insatisfaction notable des entreprises pour la valorisation de leurs connexes résineux. En effet, malgré une augmentation des Volumes de connexes en BFC, le connexe résineux reste très cherché et la création de plusieurs unités productrices de granulés ces dernières années a maintenu cette ressource précise en tension. Cette remarque ne concerne pas la ressource feuillue étant sa moindre appétence pour les transformateurs.

CONSUMMATION DE CONNEXES DANS LES CHAUFFERIES BOIS REGIONALES

• Consommation dans les chaufferies en fonctionnement en 2024

Au 1^{er} janvier 2025, la région comptait **1 203 chaufferies en fonctionnement**, pour une puissance installée de 872 MW et une consommation de 1 006 000 tonnes de bois par an.



En matière de combustibles, la **plaquette forestière** et les **connexes de la transformation du bois** représentent la majorité de la biomasse consommée. Les bois en fin de vie complètent l'approvisionnement des chaufferies, en particulier pour les gammes de puissance importantes. Environ 82 % des connexes sont consommés **directement dans les entreprises de la transformation du bois**, souvent en auto approvisionnement ou via des partenariats avec d'autres entreprises.

Le parc de chaufferies biomasse collectives augmente régulièrement depuis 2007, en partie grâce aux politiques de soutien aux énergies renouvelables. La puissance installée a ainsi été multipliée par 2,8 entre 2007 et 2025.

• Prévisions de consommations

Une prospective de la consommation supplémentaire de biomasse en BFC qui pourrait être engendrée par la mise en service de projets de chaufferies dans les années à venir a été réalisée. Cette prospective a permis d'estimer que si tous les projets recensés sont mis en place, la consommation des chaufferies automatiques en BFC devrait atteindre environ **1 944 000 tonnes par an en 2029-2031** (soit + 624 000 tonnes d'estimée en plus par rapport à 2022). Cette estimation est à prendre comme une limite haute car tous les projets ne se réaliseront probablement pas. Tous les projets de chaufferie ne permettent pas de valoriser le même type de bois :

Consommation supplémentaire (tonnes)	Type de chaufferie	Granulés	Plaquettes forestières	Connexes industries du bois	Broyats de bois en fin de vie	
Entre 2025 et 2028	Collectives ≤ 1 200 kW	2 993	11 142	582	-	
	Collectives > 1 200 kW	-	155 625	10 785	15 090	
	Industrielles ≤ 1 200 kW	15	891	3 242	-	
	Industrielles > 1 200 kW	-	197 457	143 256	174 866	
	TOTAL par rapport à 2024	3 008	365 115	157 866	189 956	715 944
Entre 2029 et 2031	Collectives ≤ 1 200 kW	2 245	8 357	437	-	
	Collectives > 1 200 kW	-	85 000	5 000	-	
	Industrielles ≤ 1 200 kW	11	668	2 432	-	
	Industrielles > 1 200 kW	-	41 550	76 850	-	
	TOTAL par rapport à 2028	2 256	135 575	84 718	-	222 549
TOTAL 2031 par rapport à 2024		5 264	500 690	242 584	189 956	938 493

• Disponibilité en bois d'industrie et bois énergie

Le bilan des perspectives de développement du bois énergie et bois d'industrie fait apparaître les tendances suivantes :

Secteur	Tendance	Commentaires
Industries lourdes (bois d'industrie)	Stabilité / légère hausse	
Particuliers (bois énergie)	Stabilité	
Chaufferies biomasse (bois énergie)	Forte hausse	+ 938 500 tonnes de biomasse à l'horizon 2029-2031

L'estimation des volumes de biomasse supplémentaire disponible est complexe. Plusieurs leviers sont mobilisables pour augmenter l'usage du bois énergie et bois d'industrie :

- Une **meilleure valorisation** du gisement récolté actuellement (mise en place de mesures de sobriété et d'efficacité) ;
- La **relocalisation** de volumes exportés hors de la région ;
- La **mobilisation supplémentaire** en forêt, hors forêt, ou via l'amélioration du recyclage.

Actuellement, il est difficile d'évaluer les quantités de biomasse supplémentaire apportées par ces différentes sources. Au moment de la rédaction de cet observatoire, des tentatives de développement de la plaquette bocagère se mettent en place tandis qu'est mis en avant l'hypothèse de développement la biomasse issue de ripisylves.

Téléchargez le rapport complet sur : <https://www.fibois-bfc.fr/filiere-bois-energie>

Contact : info@fibois-bfc.fr

Soutenu par